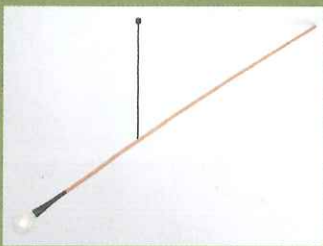


DESIGN

Antoine Boudin

En ce moment, le CID (ne dites plus Grand-Hornu), programme une expo passionnante. Le propos? Il s'incarne dans l'oxymoron qui sert de titre à l'événement: *Futur archaïque*. Rassemblant une trentaine d'artistes et de designers, ce projet fait écho à un mouvement global au travers duquel "science et poésie, technique et artisanat, hommes et machines dialoguent sans complexe". Son générique fait place à quelques vrais talents comme Antoine Boudin dont on a déjà pu apprécier le travail au Palais de Tokyo en 2014. Il faut dire que *Arundo e estrambord* (cette exposition autour de la canne de Provence, une plante cultivée du côté d'Hyères) sortait du lot, faisant l'éloge d'une certaine simplicité. A l'image de la lampe Eliou, création modèle d'un retour à la pureté par le biais d'une canne avec un fil électrique qui passe à l'intérieur, une ampoule au bout et du scotch d'électricien. Plus basique, tu meurs. C'est sans doute pour cette absence de sophistication, revendiquée comme une profession de foi, que le créateur s'est accolé l'étiquette de "trimardeur" - du nom de ces ouvriers vagabonds qui allaient de ville en ville en quête d'un travail temporaire sans songer à se fixer. Loin de se contenter de faire du mobilier, Antoine Boudin (Avignon, 1986) est fasciné par les bateaux. Son site permet de découvrir toute l'étendue de son talent. Notamment la section "Presse" qui fait place à "Naviguer pour le prix de deux vélos", un article passionnant sur un dériveur qu'il a imaginé et dont le prix de revient est de 1000 euros. Le reste des pages détaille ses différentes créations dont aucune ne manque d'intérêt. ● M.V.

■ WWW.ANTOINEBOUDIN.COM



ELIOU © ANTOINE BOUDIN



ODALISQUE © PRISCILLA BECCARRI



OSTEOPHONY © COLLECTIF VOID

CONCOURS

Prix Médiatine '15

EXPOSITION COLLECTIVE, 1, ALLÉE PIERRE LEVIE, À 1200 BRUXELLES. JUSQU'AU 08/03.

8

Cela fait un moment que l'on suit le Prix Médiatine, qui n'a pas volé sa réputation de "tremplin" à l'usage des talents qui montent. Pour rappel, il s'agit d'un concours ouvert aux jeunes artistes plasticiens belges (ou résidant en Belgique depuis au moins un an) toutes disciplines confondues. À l'issue de la sélection du jury orchestré par le Centre culturel Wolubilis, une dizaine d'artistes sont retenus parmi lesquels six se voient primés -Prix Médiatine, Prix Cocof, Prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Prix de la Ville de Bruxelles, Prix SOFAM. A la clé? Une exposition à La Médiatine ainsi que l'édition d'un catalogue, deux initiatives offrant une visibilité bienvenue pour des artistes en devenir. On notera qu'un dernier prix reste à attribuer, celui du public, qui s'effectuera par vote lors du dernier jour d'exposition, à savoir le 8 mars. Le millésime 2015 est clairement un bon cru, à l'image de la distinction attribuée à Priscilla Beccari, artiste née à Menin (1986) dont le travail évoque à certains égards celui de Louise Bourgeois. Outre des dessins à la fois drôles et mordants, cette plasticienne signe des installations éphémères qui ne manquent pas d'ironie. Mention également pour le Collectif VOID, emmené par Arnaud Eeckhout et Mauro Vitturini, qui appréhende le réel à travers le jeu de perceptions sensorielles décalées. Pour ce qui est du prix du public, on ne peut s'empêcher de livrer une suggestion toute personnelle, soit les images de la photographe France Dubois, qui mettent l'intime au cœur du cadre -pour s'en convaincre, on ira voir sa série *Dissociated* sur son site. Le tout pour une écriture visuelle touchée par la grâce et la poésie. Assurément notre recommandation. ● M.V.

■ WWW.WOLUBILIS.BE/LEPRIXMEDIATINE2015.PHP